

Les Ateliers de Philosophie Agsas-Lévine : quelle démarche de formation ?

Geneviève Chambard, formatrice aux Ateliers de Philosophie pour enfants Agsas-Lévine

Les objectifs poursuivis dans la démarche des ateliers de philosophie Agsas diffèrent de ceux des autres mouvements de la philosophie pour - ou avec - les enfants. "Nous faisons le choix d'une voie qui n'est ni celle de Lipman, ni celle de la transmission de la philosophie". La différence qui est le plus souvent remarquée par rapport à d'autres types d'ateliers de philosophie avec enfants, concerne la place faite au débat. "Toutefois, la conception des positions sur ce point, ne correspond qu'à la partie visible de l'iceberg. Car pour accéder à la partie invisible, et qui cependant joue un rôle prépondérant, il faut considérer que l'essentiel de la différence tient à des questions de finalités".

Mon projet est de montrer comment les Ateliers de Philosophie Agsas, s'inscrivent dans l'ensemble d'un travail de recherche concernant l'évolution des enfants d'âge scolaire, mené par Jacques Lévine, psychanalyste, avec des enseignants, des éducateurs, des psychologues scolaires, des rééducateurs... Puis, après avoir défini les finalités, les objectifs et enjeux pédagogiques, je développerai la méthode Agsas, et montrerai les effets sur une attitude philosophique des élèves. Enfin je pourrai décrire la formation telle que nous la menons

I) L'inscription des ateliers de philosophie dans le mouvement Agsas créé par Jacques Lévine

L'Association Agsas se préoccupe avant tout, de l'évolution de tous les enfants, de leur capacité à s'inscrire, avec l'aide des enseignants, dans un projet de réussite scolaire et d'acquisition de culture, ainsi que de l'aide que l'on peut apporter aux élèves en désalliance, et aux enseignants mis en difficulté par le comportement de ces élèves.

Faire alliance avec l'école et le savoir, demande pour tous de pouvoir faire un lien entre la connaissance transmise par l'école et la vie telle qu'elle est vécue hors de l'école, aussi bien "pour les phénomènes physiques que pour les phénomènes relationnels et sociaux".

Pour certains, cette alliance ne peut se faire sans modification de leur regard sur l'institution. D'autres ont besoin de s'assurer qu'ils sont "présentables". Certains en sous construction identitaire et cognitive, s'enferment fréquemment, pour dissimuler leur sentiment d'infériorité, soit dans une attitude de repli sur soi, ou bien encore dans une attitude de non pactisation et de toute puissance, employant violence et révolte comme moyen de communication, attitude masquant leur sentiment d' "identité négative".

Faire alliance avec l'école, c'est aussi prendre conscience de ses propres capacités, du potentiel que l'on porte en soi et de ses possibilités.

Cela nécessite la rencontre avec des enseignants capables de porter un regard positif sur chacun, sachant que tout enfant ayant un comportement dérangeant dans une classe nous montre une image réactionnelle à une dimension accidentée, mais qu'il existe une dimension intacte dont il suffirait de prendre conscience pour inscrire l'enfant dans un projet d'avenir positif.

"Pour apprendre, l'enfant a besoin de se sentir regardé et vécu aux deux sens du mot sujet : le sujet social parmi d'autres et celui qui a une intériorité". Il a besoin d'être reconnu comme ayant de la valeur, de compter aux yeux des autres.

Il est donc d'une grande importance de trouver les conditions favorables à une adhésion qui permettrait aux élèves de découvrir et de pouvoir présenter une image positive d'eux-mêmes, et d'envisager un regard nouveau sur la place qu'ils occupent dans le groupe.

Les ateliers de philosophie Agsas proposent à l'enfant de réfléchir sur l'essentiel du fonctionnement de l'humain. Ils l'invitent à prendre conscience des multiples relations au monde dont nous sommes porteurs. Par cette autre approche des savoirs de la vie relationnelle, l'enfant expérimente un autre rapport à l'adulte et à d'autres modes de recherche de "plus-value". L'enfant est mis en relation aussi directe que possible avec le vécu de la thématique proposée.

Ce qui spécifie ces ateliers, c'est l'idée qu'"il n'y a pas de culture au sens propre du mot, c'est-à-dire susceptible de contribuer au développement du sujet sans la présence permanente dans la relation d'enseignement de trois sortes de pensées : la pensée relativement impersonnelle, celle dont nous avons hérité et qui est transmise à l'enfant en lui demandant d'en être le porte-parole ; la pensée intime, une pensée identitaire que nous ne pouvons communiquer qu'à minima ; la pensée personnelle dont l'enfant doit prendre conscience et que nous développons dans les ateliers de philosophie."

L'objet des ateliers est donc d' "inciter les enfants à pénétrer audacieusement dans le champ des grandes questions sur la vie qui préoccupent les hommes". Les élèves deviennent alors co-responsables des problèmes de civilisation, en acquérant la position de "sujets producteurs de pensée.". Ils se sentent responsables de la bonne marche du monde. Ils sont fiers d'appartenir à l'humanité, d'en être les porte-parole, les héritiers et d'avoir à transmettre cet héritage.

II) Les objectifs poursuivis par la démarche

Ils sont à la fois d'ordre psychologique, pédagogique et d'ouverture à la citoyenneté.

Les enjeux et les compétences développées chez les élèves, sont multiples.

A/ Des enjeux psychologiques

L'enfant philosophe est un enfant "à hauteur d'humanité", un enfant capable de se vivre comme un habitant de la terre.

C'est un enfant "reconnu et institué comme être de pensée".

L'enfant se sent investi d'un statut de "sujet apportant" à ses groupes d'appartenance, mais aussi capable de s'inscrire dans l'Instance Monde et fier de ce statut d'apportant. Il est reconnu comme "interlocuteur valable".

C'est donc un enfant conscient d'avoir une place importante reconnue dans l'enceinte de l'école, et fier de ce statut. Sa confiance en lui s'en trouve modifiée. "Les enfants habituellement "extérieurs à la classe", se dégagent de leur attitude de marginalisation".

C'est aussi un enfant capable de s'exhausser au-dessus de ses pulsions primaires, grâce à ses capacités de "construction de la pensée contre le corps primaire"

Ces Ateliers sont source de multiples changements de regards, qui permettent une modification au niveau du climat de classe créant, sur le long terme, à la fois une source d'estime de soi pour chacun, mais aussi des relations entre élèves, avec l'enseignant et avec le savoir, suffisamment fortes pour redynamiser positivement les projections dans l'avenir de chacun : changement de regard de l'élève sur lui-même, découverte d'un potentiel en lui, qu'il ne connaissait pas ; changement de regards entre l'élève et le groupe, en particulier pour les élèves en difficulté scolaire, ceux-ci se révélant capables d'apporter au groupe des pensées intéressantes et permettant à tous d'avancer dans la réflexion ; changement de regard de l'enseignant sur ses élèves, découvrant chez certains d'entre eux une potentialité ignorée jusqu'alors ; enfin changement de regard des élèves sur leur enseignant, qui lors de ces ateliers, exprime toute la confiance qu'il leur accorde pour explorer le thème choisi.

B/ Des objectifs pédagogiques

Les Ateliers de philosophie Agsas-Lévine utilisent une méthode et un cadre créés dans un travail de recherche associant pédagogie et psychanalyse, et permettant aux enseignants de réfléchir à d'autres types de relations avec leurs élèves et entre élèves.

L'enfant prend conscience, à travers les ateliers de philosophie, de l'importance du groupe dans l'élaboration de sa pensée. Des relations de solidarité intellectuelle s'établissent, chacun se nourrissant de la pensée des autres et réciproquement.

Son rapport au savoir se trouve modifié : apprendre n'est plus seulement être capable d'assimiler des connaissances transmises dans un système de "transmission verticale". Apprendre nécessite une participation active de l'élève. Cela suppose l'acceptation d'une remise en cause et d'une interrogation sur les opinions et les croyances que nous avons. Il découvre que le savoir est utile à sa propre réflexion, et cet autre rapport au savoir peut faciliter chez certains leur réconciliation avec l'école

Cette participation active permet d'explorer les rapports entre pensée et langage, et nécessite une maîtrise suffisante du langage, pour traduire sa pensée, comprendre celle de l'autre, questionner

l'autre avec précision, choisir des éléments pour illustrer cette pensée, trouver des arguments pour défendre son point de vue. L'enfant apprend l'importance d'un vocabulaire bien choisi et d'une syntaxe suffisamment riche pour affiner la transmission orale de son "langage interne". Il découvre la nécessité de maîtriser certains éléments grammaticaux, habituellement peu utilisés par lui, mais indispensables pour apporter des précisions ou des différenciations nécessaires. Carole Calistri a participé à la rédaction d'un ouvrage collectif Apprendre à parler, apprendre à penser, dans lequel elle analyse les progrès langagiers des élèves à travers ces Ateliers de philosophie.

L'enfant apprend à construire et à formuler un point de vue argumenté. Il découvre le plaisir de savoir, ce qui est source du désir de savoir, de rechercher des situations de confrontation de sa pensée avec celles de ses pairs, mais aussi avec celles des adultes, y compris celles des "Penseurs" déposées dans les livres.

L'enfant fait l'expérience du silence nécessaire pour entendre son propre "langage interne", l'importance de prendre son temps pour élaborer une pensée que l'on saura présenter de façon claire et à la hauteur de l'importance qu'on lui donne. Ce qui se passe dans le silence est aussi essentiel que ce qui se formule. La possibilité de prendre le temps de réfléchir sans prendre la parole est verbalisée et donc légitimé.

Surpris par la richesse des propos de ses élèves, par leur aptitude à réfléchir, par leur capacité à s'investir dans une recherche complexe, par le climat solennel qui s'installe le temps de l'atelier, par le plaisir que les enfants trouvent dans cette activité intellectuelle et par l'effet modificateur que ces ateliers ont sur l'image de certains enfants, l'enseignant porte un regard différent sur ses élèves et sur sa pédagogie.

C/ Des objectifs politiques ou citoyens

L'enseignant ayant créé une "espace hors menace", excluant toute forme d'évaluation et n'intervenant pas durant l'atelier, une forme particulière d'autodiscipline s'instaure. L'enfant apprend à respecter les règles de prises de parole, il apprend aussi à différer sa prise de parole.

L'élève apprend à écouter autrui, sans intervenir dans l'immédiat, à tenir compte de la parole de l'autre et à chercher à la comprendre.

Il apprend à respecter le point de vue d'autrui, lorsqu'il s'agit d'opinion ou de croyance, et à rechercher avec lui les connaissances qui permettraient d'assurer son point de vue.

III) La formation à une démarche philosophique

La méthode Agsas, par son cadre, donne au désir des enfants de découvrir les secrets de la vie - prédisposition génétique définie par Jacques Lévine, dans L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? - l'opportunité d'être assouvi.

A/ Le débat interne

"Il y a dans ces ateliers le souci de ne pas se laisser submerger par les réponses toutes faites et, bien au contraire, de trouver notre place de "personne du monde", pensant par elle-même. Dans ce contexte, l'enfant philosophe a pour particularité d'exercer un regard réflexif sur ce qu'il est en train de penser et de dire, et de supputer la valeur de ses affirmations ou doutes. C'est un travail de retour sur soi-même, un débat interne, qui, de notre point de vue a une valeur au moins égale au débat externe, c'est-à-dire à une confrontation "ouverte" et explicite".

Mais l'évolution des interventions des élèves au fil des semaines et des mois, nous amène à constater que certains élèves se servent d'exemples et d'arguments bien choisis pour entamer un mini débat verbal, afin de rebondir sur une intervention suscitant l'étonnement, pour s'assurer de la bonne compréhension de l'autre, ou encore pour proposer un positionnement différent.

B/ Les Ateliers de philosophie évoluent progressivement sur toute la durée de cette pratique

Après avoir fait un inventaire des opinions reçues, les enfants découvrent leur aptitude à construire une pensée collective grâce au groupe des pairs. Ils s'interrogent alors non seulement sur les structures, les sentiments et les valeurs qui sont à la base des relations humaines, tels qu'ils les vivent ou les ont rencontrés, mais aussi tels qu'ils intéressent l'espèce humaine.

C/ Une attitude philosophique

Au cours des ateliers, ils découvriront leur capacité à se concentrer sur un sujet, à élaborer une pensée personnelle, souvent en interaction avec la pensée des autres enfants du groupe - et le plaisir que cela procure -, à la formuler correctement et avec précision, utilisant un vocabulaire choisi et une syntaxe élaborée afin d'être compris, à faire évoluer cette pensée, à la comparer à une pensée différente émanant d'un pair, à questionner, à argumenter pour défendre un point de vue.

Ils découvriront, aussi, le plaisir de confronter leur pensée avec celle des autres avec objectivité.

Ils trouveront dans cette activité de recherche sur la vie, le plaisir du travail intellectuel de la pensée.

Cette réflexion sur la vie est à la fois source de lucidité et du sentiment d'appartenance à l'humanité qui leur permet croissance et développement. Ils voyagent sur le chemin du concept, cheminement que Gilles Deleuze considère comme aussi important que la découverte du concept lui-même

IV) La méthode proposée

Elle est utilisée dans tous les niveaux de classes, de la moyenne section de maternelle jusqu'en classe de première de lycée, voire en classe terminale professionnelle.

Elle est aussi utilisée dans certains groupes pédagogiques de rééducation, ou dans d'autres groupes institutionnels tels que les groupes de réinsertion de la PJJ, ou privés.

Elle "préserve à la fois un climat de liberté et le sens d'un cadre organisé."

Elle s'appuie, en effet, sur un cadre précis, composé d'un dispositif et de contrats de fonctionnement incontournables, nécessaires à la mise en place d'un "espace hors menace".

Les contrats concernent l'implication des élèves, le non jugement, la nécessité du silence pour pouvoir réfléchir, la non obligation de parler, l'utilisation d'un bâton de parole instituant chacun comme sujet indépendant (tu es invité à prendre ta place) et en même temps dépendant (tu ne parles pas quand les autres parlent)", mais symbole aussi de la confiance accordée par l'enseignant...

Le dispositif, inspiré de la pédagogie institutionnelle (élèves assis en rond, règles de répartition de la parole) et de la psychologie comporte cinq points clairement énoncés aux élèves, à chaque atelier :

- Un avant-propos sur le sens du terme "philosophie".
- L'invitation pour chacun de passer du statut d'élève à celui de personne du monde, un habitant de la terre qui pense à la façon dont les hommes se conduisent sur la Terre, changement de statut essentiel au bon fonctionnement de l'atelier.
- L'annonce que l'enseignant garant du cadre n'interviendra qu'à minima.
- L'annonce que la séance ne durera que dix minutes.
- L'énoncé d'un thème concernant la Condition Humaine, sous forme d'un mot inducteur, thème choisi lors des premiers ateliers par l'enseignant puis, au cours de l'année, parmi des propositions formulées par les élèves.

En général, les Ateliers de philosophie Agsas ont lieu toutes les semaines durant une année, voire plus.

A la fin de l'Atelier, l'enseignant animera une phase permettant aux élèves de verbaliser leurs ressentis, leur satisfaction ou insatisfaction du fonctionnement de l'atelier, et de mettre des mots, s'ils le souhaitent, sur les raisons de leur silence.

V) Les compétences des enseignants

Les ateliers de philosophie Agsas ne peuvent être installés que dans les classes où l'enseignant est volontaire, c'est-à-dire les classes dans lesquelles il y a déjà des lieux de parole et de discussion entre élèves, et avec l'enseignant.

Mais, en lisant le protocole, on pourrait penser qu'installer un atelier de philosophie Agsas ne nécessite pas de formation particulière. Or, il n'en est rien.

Tout d'abord, il est indispensable que l'enseignant prenne conscience de l'engagement affectif et intellectuel demandé aux élèves lorsqu'on les invite à participer à ces ateliers.

Ensuite, comprendre et s'approprier les finalités et les objectifs de cette pratique demande une sérieuse formation portant sur l'ensemble des théories de l'Agas et sur la spécificité de cette méthode, parallèle à d'autres.

Respecter le changement de statut proposé aux élèves demande aussi une réflexion collective sur la place de ces ateliers dans l'ensemble des activités pédagogiques menées dans la classe.

Il est de plus, indispensable de comprendre l'intérêt et l'importance des différents points du dispositif, afin de respecter scrupuleusement la méthode, tout en adaptant son propos et son mode de fonctionnement à l'âge des élèves.

Enfin, l'enseignant devra, et ce n'est pas le plus facile, apprendre à se taire, à n'émettre aucun signe d'évaluation, et à profiter de ce moment privilégié pour devenir observateur de sa classe. Son silence symbolisera la confiance qu'il accorde à ses élèves dans leur capacité à explorer le thème choisi, et permettra à l'enfant de se sentir soutenu dans l'autorisation à prendre la parole.

VI) La formation aux Ateliers de Philosophie Agas

En général, elle se déroule en deux temps : une journée entière, puis une demi-journée quelques mois plus tard. De plus, les formateurs répondent à toute demande d'aide ou de suivi, demande formulée par des enseignants démarrant la méthode, un accompagnement important et personnalisé, tenant compte du terrain, et permettant à l'enseignant isolé de pratiquer les ateliers avec la confiance nécessaire.

Le premier jour de formation comporte

- 1- Une information sur les différents courants de la philosophie avec les enfants.
- 2- La participation des enseignants en formation à un Atelier de Philosophie dans les mêmes conditions que les enfants, suivi de la formulation des ressentis de chacun, la verbalisation du vécu et de l'action. Cette phase est indispensable pour comprendre l'engagement affectif et intellectuel des élèves, la part de vécu livré ou retenu face au groupe, la sécurité qu'apportent à la fois la liberté de parler ou non, mais aussi l'invitation que nous propose la méthode de pouvoir parler de soi, en toute sécurité, en plaçant la parole à une certaine distance de son vécu...
- 3- L'analyse du déroulement de l'atelier vécu, en soulignant les temps de réflexion personnelle, les temps d'écoute et les effets de cette écoute sur sa propre réflexion, les raisons des difficultés à prendre la parole ou à respecter la distribution de la parole, la notion de débat dans ce type d'atelier, débat implicite entre le "je", verbalisé ou non, et le "nous" collectif, mais aussi mini débat explicite ...
- 4- Une information sur l'évolution des ateliers au cours du temps, et en fonction de l'âge des élèves.

5- Une réflexion sur les statuts de l'enfant et sur les effets que provoque le passage qui est proposé du statut d'élève installé par l'institution dans une relation de verticalité, à une relation d'horizontalité par rapport aux êtres humains.

6- Un travail sur la place du silence durant l'atelier, et l'impact de ce silence sur la réflexion.

7- Une phase importante questions-réponses-apports, afin de lever toute crainte née fréquemment dans l'imaginaire des enseignants, en rappelant la place institutionnelle de l'adulte professionnel dans la classe, le respect des valeurs à transmettre, mais aussi en illustrant les réponses d'exemples pris dans les classes, à différents niveaux scolaires.

8- Enfin une phase assez longue de formation à certains concepts élaborés par Jacques Lévine et indispensables à connaître pour comprendre l'intérêt de la méthode : le regard tripolaire ; le passage du regard photo au regard cinéma ; les différents niveaux de relations au Monde d'une personne, en général, et les relations particulières de certains élèves en déliaison avec le Monde ; l'importance de la restauration de l'estime de soi et les effets sur l'alliance avec le savoir : "De la désappartenance à la réappartenance".

La demi-journée de formation permet aux participants de se rencontrer à nouveau, de croiser leurs expériences, de pouvoir analyser avec les formateurs les ressentis de réussite ou d'échec, de verbaliser l'évolution des ateliers, de revoir certains points de théorie. Elle commence fréquemment par le vécu, à nouveau, d'un atelier de philosophie.

Depuis la création de ces ateliers, nous avons formé et suivi de très nombreux enseignants. Nous organisons deux sessions de formation par an à Paris, et nous nous déplaçons fréquemment en région parisienne et en province : Lille, Amiens, Agen, Metz, Nancy, Toulouse, Montauban, Rouen...

La demande est de plus en plus importante, tant de la part des enseignants du primaire que de ceux du secondaire, des rééducateurs de l'Éducation Nationale, mais aussi de conseillers pédagogiques et d'inspecteurs.

(1) G. Chambard, membre du Bureau de l'Agsas, co-auteur de L'Enfant philosophe, Avenir de l'humanité ?, ESF, 2008.